

LES ALCHEMISTES PRÉSENTENT UNE PRODUCTION DE L'ACPAV



ANTIGONE

UN FILM DE SOPHIE DERASPE AVEC NAHEMA RICCI

EN SALLE LE 2 SEPTEMBRE

PRODUIT PAR MARC DAIGLE AVEC NAHEMA RICCI NOUR BELKHIRIA RAWAD EL-ZEIN RACHIDA OUSSAADA HAKIM BRAHIMI ANTOINE DESROCHERS PAUL DOUCET BENOÎT GOUIN
SCÉNARIO LIBREMENT ADAPTÉ SOPHIE DERASPE DIRECTION PHOTO SOPHIE DERASPE DIRECTION ARTISTIQUE YOLA VAN LEEUWENKAMP CRÉATION DES COSTUMES CAROLINE BODSON SON FRÉDÉRIC CLOUTIER STÉPHANE BERGERON
DIRECTION DE PRODUCTION FRANÇOIS BONNEAU MONTAGE GEOFFREY BOULANGÉ SOPHIE DERASPE MUSIQUE ORIGINALE JEAN MASSICOTTE JAD ORPHÉE CHAMI
PRODUCTEURS ASSOCIÉS ISABELLE COUTURE ROBERT LECERTE BERNADETTE PAYEUR SUPERVISION DE POSTPRODUCTION CHANTAL MARCOTTE UN FILM DE SOPHIE DERASPE

acpav

avec la participation financière de
TELEFILM
CANADA

SODEC
Québec

Québec
CINÉMA
CINÉMA DE QUÉBEC

LE FONDS
HAROLD
GREENBERG

Canada

en collaboration avec
Fonds
QUÉBECOR

SUPER
ÉCRAN

RADIO-CANADA

en la participation de
difuze

OCS

WaZabi
FILMS

les
alchimistes
FILMS

DESIGN GRAPHIQUE : FRANK ESSAM POUR ORIGINAL COSMIC

ANTIGONE

UN FILM DE SOPHIE DERASPE

SORTIE LE 2 SEPTEMBRE 2020

1h49 - Québec - 2019 - 1,85 - 5.1

DISTRIBUTION

Les Alchimistes

Timothée Donay

timothee@alchimistesfilms.com

03 20 92 89 58

06 79 36 23 29

Violaine Harchin

violaine@alchimistesfilms.com

06 18 46 24 58

•

COMMUNICATION

Kevin Bordus

kevin@alchimistesfilms.com

03 20 92 89 58

06 24 59 59 20

•

RELATIONS PRESSES

Ciné-Sud Promotion

Claire Viroulaud & Mathilde Cellier

01 44 54 54 77

claire@cinesudpromotion.com

mathilde@cinesudpromotion.com

SYNOPSIS



Antigone est une adolescente brillante au parcours sans accroc. En aidant son frère à s'évader de prison, elle agit au nom de sa propre justice, celle de l'amour et la solidarité. Désormais en marge de la loi des hommes, Antigone devient l'héroïne de toute une génération et pour les autorités, le symbole d'une rébellion à canaliser...

ENTRETIEN

AVEC LA REALISATRICE

Quand avez-vous découvert Antigone ?

Autour de l'âge de vingt ans, j'ai été foudroyée par la lecture d'ANTIGONE : son intelligence, sa sincérité, son incorruptibilité m'ont immédiatement séduite. Malgré son jeune âge, son peu d'expérience et la puissance de son adversaire (le roi), Antigone se tient debout.

Cette tragédie fut pour moi si vivifiante ! Après la version de Jean Anouilh, j'ai ensuite lu l'original de Sophocle. J'y ai découvert une Antigone dont la quête de justice est d'autant plus forte qu'elle est appuyée sur des lois qu'elle juge supérieures à celles des hommes.

Antigone parlait tellement à la jeune femme que j'étais, qu'une forte intuition me disait que j'y re-plongerais un jour...

Comment est née l'idée d'une adaptation contemporaine ?

Des années après cette lecture, alors que j'avais déjà réalisé deux films, j'ai entendu une entrevue donnée par l'une des sœurs de Freddy Villanueva, décédé dans un parc de Montréal-Nord lors d'une intervention policière qui a mal tourné. Je me suis mise à imaginer que cette sœur pouvait être une Antigone. Je crois que la fiction s'est développée à partir de là... J'ai voulu faire vivre, à notre époque et dans le cadre social de nos villes occidentales, l'intégrité d'Antigone, son sens de la justice et sa capacité d'amour. J'ai voulu aussi qu'Antigone demeure très jeune (16 ans) et menue physiquement, afin de faire ressortir la force intérieure de celle qui oppose ses valeurs personnelles aux lois officielles des hommes.



Comment avez-vous fait dialoguer les deux époques, 400 avant JC et aujourd'hui ?

Mon film est en quelque sorte un conte qui s'inscrit dans un réalisme social. Par exemple dans le travail d'adaptation, j'ai scindé la figure royale de l'autorité en différentes fonctions qui vont de la police aux magistrats, aux agents correctionnels, en passant par la figure paternelle, avec lesquelles Antigone entre en négociation.

J'ai cependant gardé une scène plus étrange où Antigone est interrogée par une psychiatre aveugle nommée Térésa, une incarnation moderne du devin Tirésias. Au-delà du jeu des associations créées entre le devin de la tragédie grecque et la figure contemporaine d'une psychiatre, je trouvais primordial d'ouvrir un espace où l'inconscient d'Antigone puisse parler et faire comprendre la force qui l'anime et la rend héroïque. Antigone se sent investie d'un devoir supérieur envers ceux et celles qui l'ont précédée. Elle n'est jamais seule, elle perçoit toujours à ses côtés les siens, vivants ou morts. La loi des hommes a moins de valeur à ses yeux que la loi dictée par ses morts, ce qui la place devant un dilemme qui est l'essence même de la tragédie. La psychiatre/devin lui prédit : « Tu seras emmurée, vivante ! » Ici, pour un bref instant, le film réaliste touche aux codes du cinéma fantastique, lequel s'appuie sur nos peurs les plus profondément enfouies dans l'inconscient.

Qu'est devenu le chœur antique aujourd'hui, et pourquoi avoir voulu garder le procédé ?

Comme dans la tragédie grecque, j'ai souhaité que l'histoire d'Antigone soit encadrée dans le film par des interventions du chœur, ce collectif qui, sans être directement impliqué dans l'action, commente les événements vécus par les personnages ou exprime les émotions que ceux-ci suscitent. Je trouve que les réseaux sociaux agissent exactement de la même manière dans le grand théâtre de la sphère sociale contemporaine. Ils sont désormais le murmure de la cité. Les chœurs/réseaux sociaux prennent position au fur et à mesure que l'histoire avance, commentent les faits, les tordent parfois, ou s'en inspirent. Quand Antigone est malmenée dans la représentation qu'ils donnent d'elle et de ses frères, son ami Hémon contribue à faire rayonner sa cause. Finalement, Antigone puise aussi dans ces chœurs une puissance et un élan qui donnent à son action une portée qui dépasse le cadre de sa famille.

Comment avez-vous abordé l'utilisation de la musique dans le film ?

À l'instar des chœurs antiques, j'utilise le chant, le rythme, les slogans et la danse. Mes chœurs, en langage cinématographique, se rapprochent du clip, pour nous atteindre de manière plus sensible qu'intellectuelle. En utilisant des musiques issues d'époques diverses (de l'instrumentation classique à la voix éraillée d'un rappeur) et de lieux géographiques différents (de la Kabylie à l'Amérique du Nord en passant par l'Europe), je souhaite laisser la petite histoire s'imprégner de grands mouvements. J'aime particulièrement quand la musique opère en contraste avec l'action ou qu'elle aménage une trouée vers un sens moins immédiat. Tel un conte, la séquence de bonheur au début du film, appuyée par la musique féérique de Debussy, donne de l'épaisseur au récit ; le contraste entre le réalisme contemporain de l'image et l'envolée romantique des vents et de la harpe donne accès à l'intériorité des personnages, qui, à ce moment, vivent une espèce de conte de fées, évidemment trop beau pour durer.

Comment avez-vous travaillé avec votre chef-opérateur ?

Je voulais que la photographie, en constant mouvement, distingue visuellement les espaces intimes des espaces sociaux où se déploient les différents visages de l'autorité. Ainsi, on a imaginé traiter l'appartement familial d'Antigone, les rassemblements de jeunes, tout comme le garage d'Hémon et leur coin de nature urbaine — leur jardin secret — avec chaleur : couleurs vives et foisonnement de détails. Le poste de police, le palais de justice, la prison, le centre jeunesse et la maison de Christian (le père d'Hémon), eux, déclinent une palette froide, minimaliste et crue : c'est alors la fonction qui prime, impersonnelle et sans équivoque.

De quelle façon ce film aux thèmes mythologiques s'inscrit dans votre filmographie ?

Pourtant différents les uns des autres, je crois que tous mes films traitent du rapport viscéral à une communauté et de ces liens souterrains et imparfaits qui la tissent. L'idée de nature, comme espace où se déploie l'instinct et l'être biologique que nous sommes au-delà de l'être social, occupent également une place essentielle. C'est tout aussi vrai pour Antigone.

Vers la toute fin, Antigone et Hémon signent en quelque sorte un pacte d'amour, dans ce lieu qui est leur jardin secret, sur cette terre mouillée qui leur colle à la peau, dans cette végétation qui les magnifie. À ce moment, Antigone sait qu'elle ne saisira pas l'offre de Christian, le père d'Hémon, qui lui permettrait de régulariser sa situation, d'avoir un avenir ici. Par cette scène d'amour, Antigone dit adieu à Hémon, à sa terre d'accueil, à son enfance.

Comment avez-vous trouvé vos jeunes interprètes ?

Il fallait que je cherche au-delà des routes balisées afin de former une famille maghrébine crédible. J'ai donc lancé un appel à travers les réseaux sociaux, mais aussi à l'aide de professeurs qui enseignent à la jeunesse diversifiée qui reflète aujourd'hui le Québec. Nous avons reçu plus de 850 candidatures et vu en audition près de 300 personnes ! Les actrices et acteurs finalement retenus interprètent pour la première fois des rôles principaux dans un film, dont Nahéma Ricci, toute désignée pour le rôle-titre.

Notre travail fut attentif et assidu. Nous nous sentions toutes les deux porteuses d'une grande responsabilité en incarnant Antigone à l'écran.

Ces colossales auditions m'ont permis aussi de rencontrer des jeunes gens aux multiples talents qui ont contribué à la composition de la musique originale du film et à l'animation des chœurs.

Ce film m'a demandé un travail particulièrement exigeant et colossal en préparation mais qui m'apparaissait indispensable pour la réussite du projet.



BIOGRAPHIES

SOPHIE DERASPE

SCÉNARISTE, RÉALISATRICE, DIRECTRICE DE LA PHOTOGRAPHIE



Ce sont les arts visuels et la littérature qui ont conduit Sophie Deraspe vers le cinéma. En tant que directrice photo et/ou réalisatrice, elle fait plusieurs incursions dans le documentaire avant de réaliser un premier long métrage de fiction, **Rechercher Victor Pellerin** (2006), qui joue avec les codes du réel.

Fort d'un succès critique et de multiples projections à travers le monde, le travail de Sophie se poursuit avec la réalisation en 2009 d'un second long métrage, tout aussi empreint de réalisme, **Les Signes vitaux**.

Depuis sa nomination aux *Tiger Awards à Rotterdam*, **Les Signes vitaux** a été primé 15 fois dans une trentaine de festivals internationaux. Au Québec, il a été finaliste au **Jutra** du meilleur film. Sophie sort en 2015 le film de fiction **Les Loups**, *prix FIPRESCI de la critique internationale à Turin*, ainsi qu'un premier long métrage documentaire, **Le Profil Amina**, en compétition officielle au festival de Sundance.

Antigone est son cinquième long métrage.

2019 / LES SEPT DERNIÈRES PAROLES

Scénario, réalisation et direction de la photographie du segment L'abandon.

2015 / LES LOUPS

Long métrage fiction, ACPAV / Scénario et réalisation.

- **Prix de la critique FIPRESCI** du Festival international du film de Turin, Italie, 2015.

2015 / LE PROFIL AMINA

Long métrage documentaire, Esperamos et ONF / Scénario, réalisation, direction de la photographie et montage.

- **Nomination “ Grand Jury Prize - World Cinema - Documentary ”** - Sundance Film Festival, 2015.
- **Special Jury Prize for a Canadian feature** - Hot Docs, Toronto, 2015.
- **Prix du meilleur documentaire** - TLVFest, Tel Aviv, Israël.
- **Prix du meilleur documentaire** - GAZE, Dublin, Ireland, 2015.
- **Prix du meilleur documentaire** dans la catégorie société au Gala des prix Gémmeaux, 2016.

2009 / LES SIGNES VITAUX

Long métrage fiction, Les Films Siamois / Scénario, production, réalisation et direction de la photographie.

- **Prix du meilleur film et prix de la meilleure actrice** - Whistler Film Festival, 2009.
- **Prix spécial du jury et prix de la meilleure actrice** - Polar Lights International Arctic Film Festival, Mourmansk, Russie, 2010.
- **Prix du meilleur film, de la meilleure réalisation et du meilleur son** - Festival Internacional de Cine de Monterrey, Mexique, 2010.
- **Valois Magelis du meilleur film** - Festival du film francophone d'Angoulême, France, 2010.
- **Prix de la meilleure actrice** - Mumbai International Film Festival, Inde, 2010.
- **Prix du meilleur film** - Festival du film francophone de Tübingen-Stuttgart, Allemagne, 2010.
- **Prix spécial du jury** - Festival du film de Turin, Italie, 2010.

2006 / RECHERCHER VICTOR PELLERIN

Long métrage fiction, 35mm, Les Films Siamois / Scénarisation, production, réalisation et direction de la photographie.



NAHÉMA RICCI

ANTIGONE

Âgée de 21 ans, issue d'une famille franco-tunisienne, Nahéma Ricci est née à Montréal. Elle a récemment participé au programme 2018 - 2019 "Dance as a profession" de l'école Danceworks à Berlin (Allemagne). Auparavant, elle a obtenu un rôle dans le long-métrage *Ailleurs* réalisé par Samuel Matteau (2017, Vélocité productions) sorti au Québec en 2018.

ANTOINE DESROCHERS

HÉMON

Antoine a commencé à jouer devant la caméra dès l'âge de 5 ans, dans des publicités et des séries télévisées.

À 10 ans, il incarne Théo, le fils de Max (Guillaume Lemay-Thivierge) dans le film *Nitro* d'Alain Desrochers qui marque son début au cinéma. Puis il est engagé par des cinéastes québécois tels Léa Pool (*Maman est chez le coiffeur*), Guillaume Sylvestre (*Premier amour*), Anne Émond (*Les Êtres chers et Jeune Juliette*), Xavier Dolan (*Juste la fin du monde*) ou Anaïs Barbeau-Lavalette (*La Déesse des mouches à feu*).



NOUR BELKHIRIA

ISMÈNE



Née à Tunis où elle a vécu jusqu'à 18 ans, Nour arrive à Montréal en 2014 avec l'ambition d'intégrer une école de théâtre. Sur les injonctions de ses parents, elle se tourne vers des études de droit, obtient son Bac en 2018 et vient de réussir les examens du Barreau du Québec. Pourtant dès 14 ans, elle découvre le théâtre à Tunis et rêve de devenir actrice. Après cette première expérience, elle souhaite se consacrer à sa passion.

RACHIDA OUSSAADA

MÉNÉCÉE

Née le 20 mars 1962 à Alger, Rachida Oussaada a fait ses études en Algérie où elle est admise à l'Institut technologie d'enseignement à Tizi-Ouzou en Kabylie d'où elle est originaire. Elle y obtient un diplôme d'enseignement en sciences naturelles. Elle sera enseignante au secondaire durant 24 ans. En 2006, elle et sa famille s'installent à Montréal. Antigone est sa première expérience comme actrice. Rachida est mariée, elle a trois enfants et cinq petits-enfants.



RAWAD EL-ZEIN

POLYNICE



Né à Montréal de parents qui se sont connus ici à la fin des années 80, Rawad a grandi dans un milieu d'artistes : son père est un musicien qui a eu une carrière internationale depuis Beyrouth où il accompagnait la chanteuse Sabah considérée comme l'une des diva de la musique arabe et son grand-père était acteur. *Antigone* est sa première expérience au cinéma. Parallèlement, il chante depuis l'âge de 3 ans et compose des chansons en français, en anglais et en arabe.

HAKIM BRAHIMI

ÉTÉOCLE

Né à Alger, Hakim Brahimi a grandi dans dans un quartier défavorisé.

Il arrive à l'âge de 10 ans à Montréal. Passionné d'art et de musique, Hakim joue de la guitare classique, dessine beaucoup et aime particulièrement danser du Hip hop et du Breakdance. C'est un peu par hasard qu'il décide de passer une audition pour un rôle dans *Antigone*. Il obtient le rôle d'Étéocle, qui est son premier au cinéma.





PAUL DOUCET

CHRISTIAN

Paul Doucet multiplie depuis 25 ans les présences au théâtre, à la télévision et au cinéma, il a reçu plusieurs prix d'interprétation.



DISTRIBUTION DES ROLES

Antigone NAHÉMA RICCI
Ménécée RACHIDA OUSSAADA
Ismène NOUR BELKHIRIA
Polynice RAWAD EL-ZEIN
Étéocle HAKIM BRAHIMI
Christian PAUL DOUCET
Hémon ANTOINE DESROCHERS
Enquêteur BENOIT GOUIN
Maître O'Neil JEAN-SÉBASTIEN COURCHESNE
Psychiatre Oracle LISE CASTONGUAY
Juge NATHALIE TANNOUS
Maître Julie Édouin CATHERINE LAROCHELLE

EQUIPE CREATIVE

Réalisatrice, Scénariste, Directrice de la photographie SOPHIE DERASPE
Producteur/ Productrice associée MARC DAIGLE, ISABELLE COUTURE
Producteurs associés ROBERT LACERTE, BERNADETTE PAYEUR
Directeur de production FRANÇOIS BONNEAU
Directrice artistique YOLA VAN LEEUWENKAMP
Costumes CAROLINE BODSON
Maquilleuse JOAN-PATRICIA PARRIS
Coiffeuse MARIE-JOSÉE BEAUDET
Monteurs GEOFFREY BOULANGÉ, SOPHIE DERASPE
Son / Mixage FRÉDÉRIC CLOUTIER, STÉPHANE BERGERON
Musique originale JEAN MASSICOTTE, JAD ORPHÉE CHAMI
Direction de Postproduction CHANTAL MARCOTTE